



Interview expert ifop **François Kraus**

Directeur du pôle « Genre, sexualités et santé sexuelle »

L'enquête a été réalisée par Consolab à l'occasion des 2 ans de l'affaire Einstein et du mouvement #MeToo qui a favorisé une prise de conscience exceptionnelle des inégalités hommes femmes dans tous les domaines.

Consolab a commandé à l'Ifop une grande enquête à l'échelle européenne afin de montrer l'évolution des comportements en matière de tâches ménagères au sein des couples. Mais également de faire un état des lieux des pratiques, notamment de leurs évolutions avant l'éclatement de cette affaire et de la prise de conscience de la charge mentale et des inégalités hommes femmes dans la sphère domestique.

L'enquête montre clairement une inégalité dans la répartition des tâches ménagères entre les deux sexes qui est un symptôme de la persistance d'un privilège de genre, dont bénéficie les hommes au sein de la sphère domestique. Un apanage qui ne semble pas s'essouffler malgré la prise de conscience médiatique et générale de ces disparités ainsi que le nombre de dispute croissante qu'il provoque au sein du couple.

- La question de la répartition des tâches est un symptôme du privilège des genres, privilège masculin. Malgré le développement d'un idéal du couple plus égalitaire dans la matière, les pratiques montrent toujours une force d'inégalité entre les deux sexes : les trois quarts des européennes déclarent faire plus de tâches domestiques que leur conjoint.
- La différence de charge de travail entre homme et femme n'est pas marginale puisque : 1 Européenne sur 2 déclare en faire beaucoup plus que son conjoint. Le pays dans lequel les femmes en font le plus étant l'Italie, pays méditerranéen latin et catholique où persiste l'affiliation des femmes à la sphère domestique.
- Malgré le mouvement #MeToo et les débats médiatiques qui entouraient la prise en charge de la charge mentale au sein du couple, on observe une grande inertie dans les comportements en matière de tâches ménagères et tâches domestiques : en effet, en comparant les résultats avec une enquête de 2015, nous observons que les choses ont peu évolué.

A noter que la proportion des femmes en faisant plus que leur conjoint est restée stable dans les pays comme l'Italie, la France (-1pt) et l'Allemagne (-2pt), même s'il faut souligner qu'elle a diminué de manière significative en Angleterre (-5pt) et en Espagne (-7pt).





La répartition des tâches ménagères est également symptomatique des rapports de force à la fois sociaux et de genre au sein du couple puisque ce sont les femmes qui disposent de moins de revenus qui prennent le plus en charge les tâches ménagères. Ainsi, les ouvrières sont 50% à faire beaucoup de tâches ménagères.

Globalement on observe que plus les femmes ont un revenu faible, un statut social modeste, moins elles sont en situation de pouvoir négocier et de contraindre leur conjoint de faire les tâches domestiques. Au contraire, plus les femmes ont un statut confortable plus elles peuvent négocier les prises de décision en la matière, et notamment les aides ménagères, livraison de repas etc..

Nous remarquons que, ce sont plutôt les femmes situées à droite politiquement, donc généralement moins imprégnées des idées féministes, qui font le plus de tâches ménagères que leur conjoint. Sans doute parce qu'elles adhèrent plus facilement que d'autres à une vision traditionnelle de la femme (60%).

Moins il y a d'égalités dans la répartition des tâches ménagères, plus les femmes sont insatisfaites à l'égard de leur vie sentimentale et sexuelle. Elles interprètent, à raison, l'absence de rôle domestique comme un signe d'irrespect ou de délaissement de la part de leur conjoint. Cette absence joue également un rôle dans le plaisir sexuel, puisque une répartition inégale des tâches ménagères est particulièrement marquée auprès des femmes se plaignent du manque d'attention de leur conjoint à leur plaisir, ou qui, pire encore, ne ressentent plus du tout de désir pour ce dernier !

La relégation des femmes à un rôle purement domestique, est aussi le symptôme d'une relation de couple fragile inégalitaire, insatisfaisante et frustrante dans lequel les femmes créent de la distance avec leurs conjoints qui ne prennent pas en charge leur part.

Les femmes ont une pression dès leur plus jeune âge à être la responsable du foyer et de la propreté. Elles sont beaucoup plus conscientes du fait qu'elles doivent prendre en charge leur foyer et ont une expérience plus forte en la matière. Toutefois, n'étant pas des tâches très compliquées à réaliser, il ne devrait pas y avoir d'arguments pour l'incapacité de l'homme à faire ce travail correctement.

Pour certaines femmes, c'est un certain attribut de féminité que d'avoir un intérieur propre. Une maison sale, ou mal entretenue, peut donc être vécu comme une remise en cause de leur identité. Cette impression se traduit par la volonté de tout faire, pour bien faire. Bien que ce ne soit évidemment pas un service qu'elles se rendent.



Conseil aux françaises :

Au regard de l'impact négatif que peut avoir la prise en charge essentielle des femmes dans les tâches ménagères, la participation la plus égale possible des hommes est essentielle s'ils veulent conserver une relation de couple avec du désir, de l'affection et une vie sexuelle épanouissante. Les éléments sont imbriqués et nous ne pouvons plus nous contenter d'un modèle "à l'ancienne" où la femme gère le foyer et l'homme gère l'aspect financier.

Dire aux hommes qu'ils ne vont pas compenser les choses en offrant un voyage ou une bague, cela fait partie de la relation de couple quotidienne et essentiel pour maintenir un attachement et un désir de la femme à l'égard du conjoint.

On voit que le surcroît de tâches qui pèse sur les épaules des femmes est de moins en moins accepté et que cette question est un objet de dispute croissante au sein du couple. La proportion de couples déclarant se disputer à propos de ce sujet est passé de 42% en 2015 à 48% en 2019. Cela est symptomatique de l'évolution des normes et de l'acceptation des inégalités hommes femmes au sein du couple. Les femmes qui prétendent laisser moins de chose passer de la part de leur conjoint, sont des femmes jeunes et plutôt aisées. C'est par ce nouveau souffle que l'on peut y voir une évolution en la matière à l'avenir.